

*Charlotte* Magrencontre

# PHILOSOPHIE cène DE MÉNINGES

INUTILE ? PEUT-ÊTRE.  
FONDAMENTALE ?  
CERTAINEMENT.  
POUR LES  
PHILOSOPHES  
JOSEPH COHEN,  
RAPHAEL ZAGURY-  
ORLY ET ROBERT  
MAGGIORI, MEMBRES  
DES RENCONTRES  
PHILOSOPHIQUES  
DE MONACO INITIÉES  
PAR CHARLOTTE  
CASIRAGHI.  
LA PHILOSOPHIE EST  
UNE BOÎTE À OUTILS  
POUR DÉBOUTER  
LES IDÉES CREUSES,  
UN MODE D'EMPLOI  
POUR "APPRENDRE  
À S'ÉMERVEILLER",  
ET UN GAI SAVOIR  
À PARTAGER.  
EXPLICATIONS.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE GIRARD  
/ ILLUSTRATIONS NOËLLE HERRENSCHMIDT



Autour de la table,  
de gauche à droite :  
Isabelle Girard  
("Madame Figaro"),  
Joseph Cohen,  
Raphael Zagury-Orly,  
Robert Maggiori et  
Charlotte Casiraghi.



« MADAME FIGARO ». Charlotte Casiraghi, d'où vient votre intérêt pour la philosophie ?

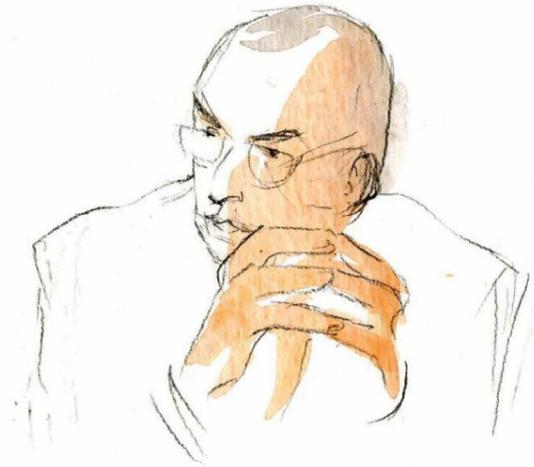
**CHARLOTTE CASIRAGHI.** D'une forme d'inquiétude. Je crois qu'il faut être inquiet, par nature, pour être attiré par la philosophie. Très jeune, j'ai eu le sentiment que la vie n'allait pas de soi. Très jeune, j'ai ressenti l'étrangeté de la réalité. Et très jeune, j'ai éprouvé le désir d'essayer de comprendre comment fonctionnait ce monde qui n'avait, pour moi, rien d'évident. Je me souviens de mon excitation à la veille de mon premier cours de philo en terminale. J'étais certaine qu'enfin j'allais avoir des réponses à mes questions. J'avais sacralisé ce cours... Oui, c'est ça... J'avais l'impression que j'allais entrer dans quelque chose de sacré. Robert Maggiori fut mon premier professeur.

À l'époque, aviez-vous trouvé des réponses à vos questions ?

**C. C.** C'était plutôt l'inverse. J'ai trouvé davantage de questions que de réponses !

**RAPHAEL ZAGURY-ORLY.** Telle est précisément l'attitude philosophique : voir surgir des questions et apprendre à vivre au cœur de questionnements incessants. La philosophie n'est pas une thérapie. Bien loin de cela, la philosophie cherche à accentuer le questionnement et, par lui, à comprendre, puis à inventer d'autres approches de ce qui nous traverse et nous habite.

**JOSEPH COHEN.** La philosophie cherche perpétuellement à se distinguer de l'opinion – inscrit en nous une perpétuelle inquiétude, pour reprendre le mot de Charlotte –, et exige ainsi un « autre regard » sur nous-mêmes, sur notre monde, sur notre société, sur notre vivre-ensemble. C'est de la recherche de cet « autre regard » que s'ouvre ou peut s'ouvrir une attitude philosophique.



« ON N'EST JAMAIS PROTÉGÉ DES QUESTIONS »

Y a-t-il une supériorité de la philosophie sur les mathématiques, la psychanalyse, la sociologie pour comprendre le monde ?

**ROBERT MAGGIORI.** Une supériorité, non. Une spécificité, oui. La philosophie est plus sage que toute autre matière en ce qu'elle pose des questions plus qu'elle ne cherche à apporter des réponses. En outre, elle est pragmatique. Elle existe pour qu'on en fasse et non pas seulement pour qu'on en parle. C'est comme la musique, il faut la pratiquer.

**R. Z.-O.** La spécificité de la philosophie, pour reprendre le terme de Robert, c'est qu'elle exige à la fois le regard le plus singulier et la vision la plus universelle. C'est pourquoi, d'ailleurs, la philosophie s'attache à tout et peut se pencher sur tout...

**J. C.** Et c'est aussi pourquoi l'on ne saurait dire qu'il y aurait « une » vérité philosophique. Bien plutôt, il faut se risquer à dire : il n'y a pas de vérité philosophique. C'est là une proposition délicate et qu'il faut savoir penser. En quelque sorte, je dirais donc que la philosophie engage un certain deuil de la vérité, et ainsi – et c'est là qu'elle devient saisissante – un certain désir de ce qui est parti...

**R. M.** Prenez une poignée de sable dans votre main. Que se passe-t-il ? Le sable coule, et bientôt votre main est

## Magrencontre

vide. C'est ça, la philo. Elle se dérobe et file entre vos doigts. Elle ne veut pas être captive. C'est une matière vivante qui ne repose sur aucune théorie ni aucune équation.

**C. C.** C'est quelque chose d'insaisissable. La philosophie est volatile. On ne peut pas la serrer dans ses bras pour se rassurer. C'est ce que j'aime dans cette discipline : sa flexibilité, sa capacité à changer en permanence d'angle pour aborder un problème. Pour moi, se figer dans une position, une définition, un dogme, une doxa, c'est mourir de son vivant. La philosophie ne permet pas de s'enfermer dans une certitude.

**R. M.** C'est comme dans une relation amoureuse. On ne peut jamais s'emparer de l'être aimé, on ne peut pas le saisir, l'attraper. Vous savez que cet « autre », vous ne le capturerez jamais. Et cela peut agacer. La distance entre ceux qui s'aiment ne se fixe jamais. La « crise » est l'état normal. C'est ce que le philosophe Vladimir Jankélévitch appelait la phénoménologie de la scène de ménage, laquelle finit toujours par renforcer le couple. Ce philosophe fut mon maître. Il a analysé de la manière la plus somptueuse qui soit les méandres de l'âme. C'est lui qui, ici, nous relie tous.

**C. C.** Ce que j'aime chez lui, c'est la manière dont il a su exprimer les mystères des sentiments en sachant nous montrer leur côté impalpable. L'écriture de Jankélévitch est sensuelle. Elle nous permet d'avoir un rapport charnel aux idées tout en sachant qu'il n'y a rien de plus volatil qu'une idée.

**J. C.** Il a inventé, c'est vrai, un langage philosophique. C'est d'ailleurs en cela que l'on peut reconnaître un philosophe : il invente un langage pour exprimer – et donc faire sortir de soi, presser hors de soi-même – la pensée.

**R. Z.-O.** Et c'est très précisément cela qui, mieux que quiconque, l'a porté à penser philosophiquement les catastrophes du XX<sup>e</sup> siècle. Il n'est pas le seul, évidemment. Je pense aussi à Emmanuel Levinas, à Jean-François Lyotard, à Jacques Derrida et tant d'autres encore.

Quels objectifs poursuivez-vous avec la fondation de ces Rencontres Philosophiques de Monaco ?

**C. C.** La principauté de Monaco a toujours développé des initiatives originales dans le domaine de l'art, de la science ou de l'écologie.

La philosophie y trouve aussi sa place. Pour moi, c'est une discipline essentielle qui apporte un questionnement critique et donne un sens à notre vie et à nos actions. Dans une période d'amalgames et de préjugés, la philosophie est là pour débouter les idées qui ne tiennent pas debout. Aujourd'hui, on nous met dans des boîtes. On nous dit comment penser. On impose des croyances. Nous vivons dans une société de la réussite obligatoire, du résultat, de la performance, du succès et du narcissisme. Cette systématisation signifie, pour moi, la fin de la complexité et de la singularité de nos vies. Or, seule la philosophie peut nous offrir les outils de réflexion sur la condition humaine. Et je trouve important d'apporter ces outils à la jeunesse. Ces rencontres ont d'abord, pour moi, une fonction pédagogique.



« LA VIE EST FRAGILE, NOUS SOMMES TOUS FRAGILES »

ILLUSTRATIONS NOËLLE HERENSCHMIDT

## Magrencontre

**R. Z.-O.** C'est vrai, et j'abonde dans ce sens : la philosophie requiert aussi un certain apprentissage. Mais un tel apprentissage n'est pas simplement l'appropriation de connaissances, de faits ou de théories. L'apprentissage philosophique est surtout un apprentissage à l'émerveillement mais aussi à un certain « ne pas se laisser happer » par l'émerveillement...

**R. M.** Oh que oui ! La première fois que j'ai écouté Jankélévitch, je ne suis pas sorti de l'amphithéâtre. J'étais émerveillé. C'est ce que nous voulons essayer de développer grâce à ces rencontres philosophiques : la capacité de s'émerveiller. C'est à dire de se dépasser. Lorsque vous êtes ravis par un beau paysage, vous sentez bien que quelque chose change en vous. C'est ce « quelque chose », ce « je-ne-sais-quoi », comme disait encore Jankélévitch, qui vous permet d'accepter d'entrer dans un monde qui n'a pas de réponses.



" LA PHILOSOPHIE POURRAIT PERMETTRE  
QUE L'HOMME NE SE PERDE PAS "

### Enfin, à quoi tout cela sert-il ?

**R. M.** Eh bien, à rien... C'est comme aimer. Au fond, à quoi cela sert-il d'aimer ? À faire baisser la tension artérielle ? Si vous répondez cela à votre compagnon, il va être content que vous instrumentalisez un sentiment... Jankélévitch disait que l'on pouvait vivre sans amour, sans musique et sans philosophie, mais qu'avec c'était quand même mieux.

**C. C.** La philosophie peut être utile malgré elle. Mais l'utilité n'est pas sa vocation première.

**R. M.** Néanmoins, il serait fou de penser que la philosophie se trouve hors de la cité. Notre système social fondé sur le droit a été élaboré par des philosophes. Ce sont les philosophes qui ont toujours lancé les grands débats.

**R. Z.-O.** La force critique de la philosophie se déploie donc justement pour démonter les systèmes dont les conséquences et les présuppositions engagent l'humain dans le néfaste. Je suis convaincu que les questions soulevées par le racisme, le fondamentalisme, la xénophobie sont premières et fondamentales pour la pensée philosophique.

**J. C.** La philosophie est une problématique où l'on erre et où l'on avance sans savoir encore voir et dans l'espoir d'arriver à exprimer la question juste pour toucher à la vérité. Et pour rejoindre la question « politique », on peut dire que plus la philosophie s'engagera - comme elle l'a toujours fait, d'ailleurs - dans la voie de la recherche de la question de l'essence, plus elle se dévoilera comme étant indispensable pour réunir l'humain.

" PERSONNE N'EST À L'ABRI  
D'UNE CATASTROPHE! "

### La philosophie n'est donc pas un luxe ?

**C. C.** Loin de là ! Et c'est extraordinaire qu'elle soit toujours obligatoire dans les classes de terminale. On devrait commencer à l'étudier avant...

**R. M.** Je me souviens d'une époque où la philosophie était absente des programmes des sections techniques. Un jour, des élèves en bleu de travail sont venus me voir et m'ont dit : « Et nous, on n'y a pas droit ? On est formés pour réparer les bagnoles, on n'a donc pas besoin d'étudier la philosophie ? »

**R. Z.-O.** C'est comme le latin et le grec ! Il faut à tout prix maintenir ces matières dans les programmes. Moi, dont la langue maternelle est l'hébreu, qui suis d'une autre filiation, je pense aussi qu'il faut absolument préserver tous les héritages qui font cette part de notre identité.

**R. M.** Supprimer le latin ou le grec des programmes est tout simplement un crime contre l'humanité. Comment s'attaquer à ce qui est le cœur de notre culture ?

**Pensez-vous qu'il faudrait nommer un « ministre de la Philosophie » ?**

**J. C.** Vous savez, les philosophes préfèrent ne pas être administrés... Penser, c'est accepter de n'être guidé par rien d'autre que la pensée et à ce qui, dans la pensée, ouvre à une approche universelle de l'humain.

**R. Z.-O.** En un mot, et je partage le point de vue de Joseph, la philosophie doit toujours se faire contre-pouvoir, c'est-à-dire protéger la démocratie de tous ces lieux qui peuvent la minimiser, la miner, voire la détruire, tout en questionnant inlassablement la démocratie elle-même, ses présuppositions, ses orientations, ses écueils et ses oublis.

**R. M.** Sauf si on rend au mot « ministre » son sens étymologique. « Ministre » vient du latin « minus » et signifie « serviteur ».

**C. C.** C'est ça. Oui à un « ministre de la philosophie », à condition qu'il devienne le serviteur de la philosophie. ✦

*Joseph Cohen est professeur de philosophie contemporaine à l'University College Dublin.*

*Robert Maggiori est philosophe et journaliste à « Liberation ».*

*Raphael Zagury-Orly est professeur de philosophie à l'université Bezael de Jérusalem.*

ILLUSTRATIONS NOËLLE HERRENSCHMIDT



### LE PROGRAMME

#### TROIS VOLETS :

Les Rencontres Philosophiques de Monaco, qui débutent ce mois-ci, s'articulent en trois volets. Le premier : les Ateliers, qui se tiendront une fois par mois dans différents lieux de la Principauté, seront animés par des philosophes et modérés par les membres fondateurs. Ces ateliers sont gratuits et ouverts à tous. Le thème de l'année 2015-2016 est "De l'amour...". Le deuxième volet : le Colloque international de philosophie, qui aura lieu tous les ans au

mois de juin pendant deux jours. Des philosophes du monde entier y seront invités. Le troisième volet : la remise du prix des Rencontres Philosophiques de Monaco doté de 15 000 euros, qui récompensera un ouvrage de philosophie ; et l'attribution, à un éditeur de langue française ayant particulièrement soutenu la production philosophique de la mention honorifique des Rencontres Philosophiques de Monaco.

Renseignements sur [www.philomonaco.com](http://www.philomonaco.com)